

# Le bilan de l'économie mondiale (n.2886)

Problèmes économiques La Documentation française

Problèmes économiques Nº 2.886 09 novembre 2005

## **DOSSIER: LE BILAN DE L'ECONOMIE MONDIALE**

#### La croissance reste soutenue malgré des risques d'affaiblissement

Perspectives économiques de l'OCDE

Après un très bon début d'année, la croissance de l'ensemble de la zone OCDE a ralenti courant 2004. Dans les six plus grands pays de l'OCDE, le taux de croissance est ainsi passé de 1 % au premier trimestre à 0,5 lors des deux derniers trimestres de l'année. Le rythme d'activité a moins faibli aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et en France qu'au Japon, en Allemagne et en Italie. Bien qu'un regain de vigueur doive en principe se généraliser en 2005, la croissance reste exposée à plusieurs risques, dont notamment la nette appréciation du prix du pétrole, la valorisation de certains marchés d'actifs et la persistance d'amples déficits budgétaires.

### Forte croissance du commerce mondial

Rapport sur le commerce mondial 2005

Le commerce mondial des marchandises a augmenté en 2004 de 9 % en valeur réelle, ce qui est le meilleur résultat annuel depuis 2000. Cette expansion est nettement supérieure à la moyenne de la dernière décennie. La hausse des cours du pétrole et des métaux a entraîné une forte augmentation de la part des combustibles, des métaux et du fer dans les exportations mondiales. Le Moyen-Orient, l'Afrique et les pays de la Communauté des Etats indépendants (CEI) sont de gros exportateurs nets de ces produits. Leur part dans le commerce mondial a encore gagné du terrain en 2004. L'ensemble des économies en développement dans les exportations mondiales a ainsi atteint un nouveau sommet de 31 %. L'évolution a été plus modeste en Europe et en Amérique du Nord. En termes réels, les deux zones affichent une croissance de leur commerce située entre 6 et 10 %.

## L'envolée des cours pétroliers a pesé sur les marchés des actions

Rapport annuel

Banque des règlements internationaux

Au cours de l'année 2004, les conditions financières se sont assouplies sur l'ensemble des marchés. Le bas niveau des rendements longs malgré les relèvements des taux directeurs a été particulièrement surprenant aux Etats-Unis. La hausse des cours pétroliers qui s'est accompagnée par une intense activité spéculative a pesé sur les marchés des actions. La diminution des primes de risque a traduit la faible volatilité des marchés et un goût affirmé pour le risque. Enfin, le dernier trimestre de l'année 2004 a été marqué par l'augmentation des besoins de financement des entreprises américaines.

# Baisse du dollar et forte hausse des cours du pétrole

Rapport annuel de la Banque de France

Christian Noyer

Au cours de l'année 2004, en dépit d'un relèvement des taux d'intérêt directeurs de la Réserve fédérale, la dépréciation du dollar vis-à-vis des principales devises s'est poursuivie. Le recul de la monnaie américaine n'a toutefois pas été régulier tout au long de l'année. L'euro a enregistré face au dollar une progression de 8 %, atteignant un pic à 1,36 dollar en décembre 2004. Les devises des nouveaux Etats membres de l'Union européenne sont restées stables ou se sont appréciées vis-à-vis de l'euro. Enfin, l'augmentation de la demande mondiale de pétrole, tirée en particulier par la Chine et les Etats-Unis, dans un contexte géopolitique incertain a entraîné de fortes tensions sur les cours du brut.

# IDE : la fin du ralentissement

World Investment Report 2005

**CNUCED** 

Après trois années de baisse consécutive, les flux mondiaux d'investissements directs à l'étranger (IDE) se sont légèrement redressés en 2004. Ce redressement s'explique par la forte augmentation des IDE à destination des pays en développement (PED). Les Etats-Unis conservent leur rang de premier destinataire d'IDE, devant le Royaume-Uni. La région Asie-Océanie reste, quant à elle, avec 148 milliards de dollars, le premier bénéficiaire des flux d'IDE à destination des PED. Dans cet ensemble, la Chine est, avec 61 milliards de dollars, le premier pays du monde en développement pour l'accueil d'IDE et occupe le troisième rang mondial. En revanche, les flux à destination de l'Union européenne sont tombés à leur niveau le plus bas depuis la fin des années 1990. Toutefois,

l'évolution est contrastée puisque les dix nouveaux Etats membres ont enregistré une augmentation des entrées d'IDE

#### Marché du travail : manque de dynamisme

Perspectives de l'emploi

OCDE

L'année 2004 se caractérise, dans la zone OCDE, par une croissance modérée de l'emploi (0,9 %) et les économistes ne prévoient pas de redressement rapide dans les deux années à venir. La légère diminution du taux de chômage (s'établissant à 6,7 % de la population active), qui devrait se confirmer par la suite, ne parvient pas à masquer les disparités entre les pays. La croissance des salaires est prudente (3,1 %) mais les coûts unitaires de la main-d'œuvre, en nette décélération, devraient retrouver leur rythme de progression de la période 1992-2002 (1,6 %).

## Développement humain et conflits violents

Rapport mondial sur le développement humain 2005

PNUD

Bien que le nombre de conflits ait décliné au cours du XXe siècle et plus particulièrement depuis le début des années 1990 (51 conflits en 1991 contre 29 en 2003), le dernier siècle a été extrêmement meurtrier (presque trois fois plus de personnes tuées durant un conflit que lors des quatre siècles précédents). Mais le nombre de victimes ne représente pas le seul coût dû aux conflits violents. Leurs conséquences sur le développement humain sont très étendues. La destruction des infrastructures et du capital physique modifie, à long terme, le système productif et réduit considérablement le potentiel de croissance. Elle contribue aussi à la chute des flux d'investissements dans les régions concernées et provoque un effet d'éviction en incitant à consacrer plus de revenus à l'armement qu'aux moyens productifs. D'autres types de coûts, moins visibles, sont plus délicats à traduire en chiffres. Pourtant, la dislocation des systèmes alimentaires, de santé et d'éducation, la perturbation du marché du travail, les risques sanitaires et la désintégration du système politique sont autant de facteurs défavorables au développement humain. Les risques sécuritaires concernant de plus en plus les pays à faibles revenus, le rapport du PNUD montre que, plus que jamais, l'interaction entre la pauvreté et les conflits violents menace la sécurité collective de la communauté internationale.

#### **EGALEMENT DANS CE NUMERO**

#### **ECHANGE INTERNATIONAL**

#### Le déséquilibre des échanges commerciaux sino-américains

Monde Chinois

Sarah Y. Tong

Le déséquilibre croissant des échanges commerciaux sino-américains est devenu une préoccupation essentielle des autorités américaines. Ce déséquilibre commercial alimente les débats et fait l'objet de vives controverses. La Chine et les Etats-Unis sont notamment en désaccord sur son ampleur et ses origines. L'auteur montre que, pour y voir plus clair dans les données officielles, il est nécessaire d'examiner attentivement le rôle des réexportations hongkongaises mais également de tenir compte de l'importance des échanges de services et de l'impact des échanges commerciaux réalisés par des entreprises à capitaux étrangers installées en Chine. Il s'avère, qu'après avoir opéré divers ajustements, les différences de chiffres peuvent être réduites des trois quarts. L'étude insiste, en outre, sur le fait que les échanges de services, en faveur de l'économie américaine, permettent de compenser le déséquilibre commercial bilatéral entre les Etats-Unis et la Chine.

# **ENTREPRISES ET MARCHES**

Le militantisme éthique, facteur de délocalisation des entreprises ?

Kyklos

Gilles Grolleau, Tarik Lakhal et Naoufel Mzoughi

Le militantisme éthique est-il efficace ? Trois générations de militants éthiques peuvent être identifiées. La première a conduit les décideurs politiques des pays développés à imposer des normes éthiques contraignantes sur les industries domestiques ce qui a entraîné la délocalisation d'un certain nombre d'entreprises vers des pays dotés de normes moins exigeantes. La seconde génération a directement pris pour cible les firmes en menaçant leur profit sur les marchés de consommation, quelle que soit leur localisation. Cette forme de militantisme a poussé certaines entreprises à améliorer les " conditions éthiques " de leurs sites à l'étranger et a même parfois abouti à la " relocalisation " de ces sites dans leur pays d'origine. Quant à la troisième génération, elle a cherché à sortir de la confrontation pour établir des relations de coopération avec les firmes. Les partenariats mis en place ont une influence non négligeable sur les décisions d'implantation des entreprises.